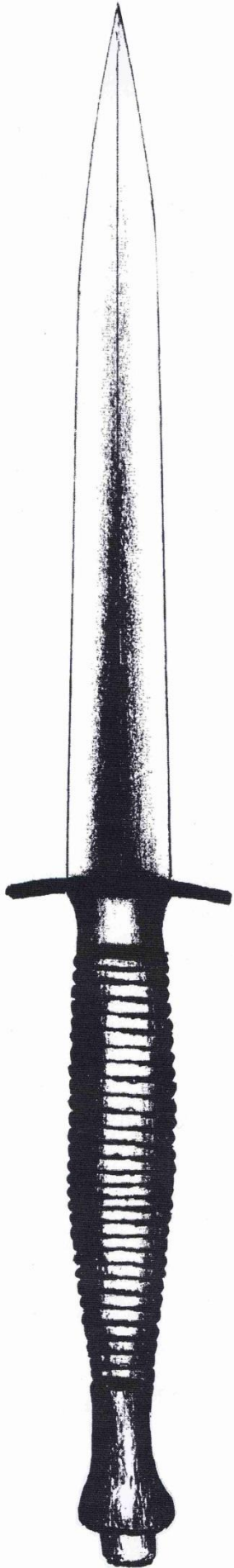


THE COMMANDO DAGGER



A.S.B.I "MUSÉE DES COMMANDOS"

Caserne Sous-lieutenant Thibaut

Rue Joseph Durieux, 80 ■ 5020 FLAWINNE

N° d'entreprise BE-0456 808 038

www.museedescommandos.be

THE COMMANDO DAGGER.

Revue semestrielle de liaison entre les membres de l'A.S.B.L. « Musée des Commandos ».

Editeur responsable : Jean-Christophe DELHAIE
Lieutenant-colonel BEM
Adresse : Caserne Sous-Lieutenant THIBAUT
Rue J. Durieux, 80
B-5020 FLAWINNE
Compte bancaire :
IBAN : BE55 0012 8958 0644
BIC : GEBABEBB



SOMMAIRE.

Introduction	<u>p. 3</u>
Le mot du président.	p. 4
Les premiers Commandos belges	p. 5
Droit de cité	p. 7
Nouveau bâtiment militaire	p. 8
Programme du 2Cdo	p. 9
Info su la jeep Iltis	p. 15
Nouvelles du musée	p. 16
Rappel cotisation	p. 22
Le centre de documentation	p. 23
La photothèque	p. 24
Les dernières acquisitions	p. 25
Dans le shop	P. 26
Ils nous ont quitté	p. 28

INTRODUCTION.

Bonjour à tous, j'espère, qu'une fois de plus, vous aurez du plaisir à retrouver votre périodique favori.

Au début de l'année, nous avons perdu notre secrétaire, Raymond Peeters. Il nous a fallu un peu de temps pour retrouver tous ses dossiers et nous avons constaté que la liste des membres était parfois incomplète. Ceci explique que certains d'entre vous n'ont pas reçu leur carte de membre ou leur « Commando Dagger » au début de l'année. La liste est actuellement à jour et la situation devrait être régularisée. Il vaut mieux tard que jamais et les dernières cartes sont jointes au présent Dagger. Nous commencerons sagement l'année prochaine avec une liste complètement mise à jour.

Le nombre de visiteurs de cette année est nettement supérieur à celui de l'année dernière. En plus des visiteurs du samedi après-midi, beaucoup d'associations et d'écoles ont montré de l'intérêt pour notre musée. La plus grande majorité de nos visiteurs se montre satisfaite de leur visite. Nous ne remercierons jamais assez l'équipe qui s'occupe de la gestion du musée et qui en fait l'âme. Nous espérons que vous serez encore nombreux à soutenir leurs efforts en vous inscrivant comme membre l'année prochaine.

PS : les articles n'engagent que la responsabilité des auteurs.

La rédaction.

LE MOT DU PRÉSIDENT.

Mot du Président.

Chers membres de l'ASBL "Musée des Commandos", Mesdames, Messieurs,

Il y a quelques semaines, le 01 novembre 2025, un détachement d'honneur représentait le bataillon à Walcheren pour la commémoration du 81^{ème} anniversaire de la libération de l'île durant l'opération Infatuate II. C'est chaque année un honneur pour le Bn d'être présent en mémoire de cette opération durant laquelle les 1^{ier} commandos belges se sont illustrés aux côtés de combattants d'autres nations. Un fait historique qui restera lié à jamais à la fierté et aux valeurs du Bn. Même si la nature des conflits a évolué, les valeurs dont ont fait preuve nos anciens sont immuables : courage, sacrifice, camaraderie ou encore esprit de Corps. Que les héros de Walcheren puissent être une source d'inspiration infinie pour nos commandos d'aujourd'hui !

Lors de mon intervention, je faisais remarquer que j'avais évoqué un an auparavant l'équilibre fragile entre paix et conflit sur notre continent européen auquel nous sommes confrontés depuis l'invasion en Ukraine. Force est de constater un an plus tard que la situation n'a pas évolué dans le bon sens, bien au contraire.

Il n'est pas de notre tâche d'estimer la probabilité qu'un conflit majeur éclate. Il est en revanche de notre devoir d'être prêt. Et sachez, chers lecteurs, que le 2^{ème} Bn Cdo y travaille sans relâche.

C'est d'ailleurs dans ce cadre que, tout récemment encore, le Bn a été sollicité en urgence afin d'aller appuyer la police dans la lutte contre la menace de drones dans le ciel de notre territoire national. Je tiens à souligner la réactivité dans des délais très courts et l'excellence du travail du bataillon pour répondre à cette demande, ce qui a prouvé une nouvelle fois la relevance et la crédibilité du 2 Cdo et de la Défense en général.

A l'heure où vous lirez ces quelques lignes, notre unité retrouve le sol africain pour un exercice de grande ampleur au Gabon dont nous vous parlerons dans la prochaine édition.

Merci de votre fidélité et je vous souhaite une bonne lecture ainsi que, d'ores et déjà, de joyeuses fêtes de fin d'année.



Jean-Christophe DELHAIE

Lieutenant-Colonel BEM

Chef de Corps du 2^{ème} Bataillon de Commandos

United We Conquer



United We Conquer

Création des Commandos belges 1942 (2^{ème}Partie).

Extrait Revue FORUM 1984

A l'analyse des documents du « Public Records Office » qui ont trait à ces événements, la question se pose de savoir en quelle mesure le Gouvernement Belge à Londres, est parvenu à garder le contrôle sur cette partie de ses Forces Armées, dès qu'elle fut intégrée dans les formations britanniques. Alors que l'on se réjouissait de la création des Commandos, avait-on donc négligé certaines obligations essentielles ? L'incorporation d'une unité Belge dans une Brigade de Services Spéciaux pouvait difficilement susciter une opposition de la part des Belges. Dès octobre 1940, on insistait dans tous les milieux et non le moins chez nos parlementaires Belges à LONDRES pour un effort militaire plus intense du Gouvernement.

La création des Commandos fut très bien accueillie et personne ne se posait à l'époque, des questions quant à savoir où et quand notre unité entrerait en action. Rappelons ici le traité signé le 4 juin 1942 entre la BELGIQUE et la GRANDE-BRETAGNE, traité réglant notamment l'utilisation future des Forces Armées Belges.

L'article 1 de ce traité stipule clairement. Les Forces Belges Armées (à savoir les Forces de Terre et de l'Air) seront utilisées dans le but de reconquérir la BELGIQUE ou, après accord entre les deux Gouvernements, pour d'autres tâches tendant à cette fin, et, dans l'entretemps, pour la défense du Royaume Uni.

Elles seront organisées et utilisées en tant que Forces Armées du Royaume de BELGIQUE allié au Royaume Uni, sous le Commandement Britannique en sa qualité de Haut Commandement Allié.

Et plus loin, à l'article 3. Les Forces Belges de terre seront placées sous le Commandement Britannique, en sa qualité de Haut Commandement Allié, qui attribue des unités ou des formations sous le Commandement d'une formation Britannique supérieure.

Toujours est-il que l'envoi des Commandos Belges en AFRIQUE du Nord en 1943 pouvait difficilement s'expliquer dans le but de reconquérir la BELGIQUE ou de toute autre tâche tendant à cette fin. Est-ce à dire, qu'ils furent envoyés outre-mer à l'insu du Gouvernement, ou du moins, sans son consentement formel (ceci impliquant une méconnaissance de la signification implicite du texte de l'accord).

Dans les faits, NON.

On aurait pu s'attendre à ce que soit conclu un accord formel distinct du précédent. Il semble que tel ne fut pas le cas. Au contraire, tel qu'il paraît dans un courrier « très secret » de J.C. HAYDON Chef ad intérim des Opérations Combinées, en date du 8 août 1943, Il y eut un accord oral de la part des « Autorités Belges ».

Dans une lettre qu'il adresse à son collègue, le Général A.E. CRASETT, le Chef des Opérations Combinées rapporte avoir demandé aux Chefs d'Etat-Major, s'il existait une quelconque objection, quant à l'envoi d'une troupe Belge en renforcement des Commandos actifs en Méditerranée. Il semblerait que les Autorités Belges aient marqué leur accord. Depuis ces entretiens avec les Chefs d'Etat-Major, les Autorités Belges ont laissé entendre de vive voix que leurs troupes pouvaient être utilisées. Il est cependant étrange de constater qu'il se réfère aux « Autorités » et non pas au « Gouvernement ».

En septembre 1943, les Commandos Belges s'embarquent à LIVERPOOL, à destination de l'AFRIQUE du Nord, d'où ils seront envoyés en ITALIE. Ils combattent tant avec la 8^{ème} armée britannique qu'avec la 5^{ème} Armée Américaine. Ils sont ensuite engagés sur le territoire

Yugoslave, (au départ de l'île de VIS) comme élément d'une unité du « Spécial Service » britannique. La question se pose, de façon plus aiguë encore. Le Gouvernement savait-il exactement ce qui se passait avec ses Commandos ? En Italie, il était question de participer à des opérations purement militaires. Cependant, l'aide aux partisans de TITO était uniquement une opération de nature politique (une mission de flibustiers !).

Le Gouvernement Belge à Londres avait-il connaissance de tous ces éléments ? Le Conseil de Cabinet en a-t-il débattu et, question complémentaire, le Gouvernement savait-il exactement où se trouvait son unité, entre décembre 1943 et mai 1944 ? On est en droit d'en douter. Les mesures de sécurité étaient à ce point, sévères que le Gouvernement ne fut peut-être pas mis au courant des déplacements de son unité par l'Etat Major Général Britannique. Nos autorités ne pouvaient même pas utiliser librement les informations que le Capitaine G. DANLOY envoyait concernant les opérations en ITALIE.

C'est ainsi que le Gouvernement fut rappelé à l'ordre par le censeur britannique, pour avoir utilisé des données « classifiées » à des fins de propagande. Il est certain que l'autorité qu'exerçait à cette époque le Gouvernement Belge, sur son unité était loin d'être optimale, pour preuve, les difficultés qui survinrent fin 1943-début 1944, lorsqu'il fallut inciter les chefs d'état-major britanniques à libérer les Commandos Belges de leur terrain d'action méditerranéen.

En janvier 1944, le Lieutenant Roger Taymans, un Officier du « 4 Troop 10 Inter Allied Commando » rentrait en Angleterre, avec l'accord du Commandant britannique du « 2 Spécial Service Brigade » dont les Belges dépendaient.

Dans un rapport ad hoc, nous lisons que la troupe Belge espère être autorisée à rentrer bientôt en GRANDE BRETAGNE, de façon à pouvoir prendre part à l'opération "Overlord". La note signale en outre que, délégation est demandée pour envoyer un télégramme au Général ALEXANDER, l'autorisant à régler le retour de la troupe belge, et ce aussitôt que possible. Ce qui exprimé simplement est bien plus difficile à réaliser.

Dans un mémo au Chef des Opérations Combinées (Général HAYDON), le GOC (General Officer Commanding Group), le Général-major R.G. Sturgess écrit ce qui suit. *En plus de constituer un expédient politique nécessaire, il apparaît hautement désirable qu'ils (les Commandos belges) rentrent en Grande-Bretagne suffisamment à temps pour s'entraîner et participer à « Overlord »* avec le restant du Spécial Services Group.

Dans cette note, le Chef des Opérations combinées est prié de décider, s'il est possible d'accepter cette demande. Comme argument pour influencer la décision, Sturgess poursuit l'adjonction de ces troupes, qui ont acquis une expérience opérationnelle, spécialement au niveau des patrouilles actives, sera de grande valeur pour le Spécial Services Group. Depuis qu'il est connu qu'elles se composent de combattants de toute première classe. L'affaire est traitée avec une surprenante diligence par le « War Office ». La valeur combative ainsi reconnue aux militaires Belges, risquant d'influencer défavorablement la décision.

Comme il apparaîtra dans un autre document secret du 3 mars 1944, non signé, duquel il ressort que le retour des Commandos Belges et Polonais fut une fois de plus sujet à discussion au plus-hauts échelons et qu'il y fut décidé que les troupes Belges et Polonaises ne devaient pas être rapatriées.

Il semblerait que leurs qualités de combattants n'étaient pas la raison profonde invoquée, mais tout simplement le fait, que CHURCHIL exigeait que les troupes de Commandos ne soient en aucun cas déplacées sans sa permission expresse. A cela, ajoutons la difficulté générale de déplacer des troupes de la zone méditerranéenne. Dans la même note, le Lieutenant-général Grasset est prié d'informer les Gouvernements Belge et Polonais, des décisions prises. Ceci est écrit début mars 1944, alors que nos Commandos se trouvent sur l'île Yougoslave de VIS, où ils se préparent, avec les Royal Marines anglais, à des opérations de flibustiers.

Dans ce même texte, on conseille discrètement la manière de présenter la chose aux gouvernements respectifs. Et plus loin (toujours dans ce « HYPER secret »), nous lisons, le Chef des Opérations Combinées suggère de dire que, vu l'engagement des Commandos en région Méditerranéenne, et vu le travail excellent déjà fourni par les troupes belges et polonaises du Commando IA N°10, les chefs d'état-major estiment indispensable de les garder dans cette région. Leurs qualités au combat sont très appréciées, et d'autres opérations de commando sont d'ores et déjà envisagées pour eux. Le Chef des Opérations Combinées comprend parfaitement le désir des troupes belges et polonaises de participer à l'invasion du continent, mais elles seront tout aussi bien employées en Méditerranée.

A suivre dans le Dagger 50

Le 21 mai, la Ville de Namur a accueilli la 4e édition du Droit de Cité !

Article écrit par l'Adjudant-Major Pierre Dorval, RSM du 2^{ème} Bataillon de Commandos.

Le 2^{ème} Bataillon de Commandos et la Ville de Namur organisent conjointement le Droit de cité dans le cadre des relations entre les deux entités. Une charte de reconnaissance avait été signée le 1er juin 2022 dans le cadre de la première édition de cette manifestation.

Ce défilé, suivi d'une parade, s'inscrit dans le cadre du concept de « Droit de Cité » : une tradition, tout droit venue du Canada, par laquelle une ville autorise une unité militaire à défiler dans ses rues au son de ses tambours, drapeaux déployés et baïonnettes au canon.

La Ville de Namur souhaitait depuis longtemps pouvoir mettre à l'honneur le 2^e Bataillon de Commandos présent sur son territoire.

La 4^{ème} édition de la cérémonie du « Droit de Cité » a eu lieu le 21 mai 2025. À cette occasion, la Ville de Namur a remis symboliquement les clés de la cité au 2^{ème} Bataillon de Commandos de Flawinne pour honorer les liens étroits entre les forces armées et la population locale.

La Ville de Namur a ainsi une fois encore accordé le « Droit de Cité » au 2^e Bataillon de Commandos lors d'une parade sur la Place d'Armes. L'objectif est de reconnaître et d'honorer ces forces armées pour leur proximité avec les citoyens, permettant à la population d'exprimer son affection et son estime. La Ville de Namur a remis symboliquement la clé de la Ville au 2^e Bataillon de Commandos de Flawinne et autorisé le bataillon de défiler dans les rues du centre-ville rehaussé par la présence de la Musique Royale de la Marine.

Charlotte Bazelaire l'actuelle Bourgmestre faisant fonction de Namur depuis février 2025, succédant à Maxime Prévot, représentait la ville et ses citoyens. C'est elle qui a présidé la cérémonie. Un moment fort pour saluer les liens étroits entre la Ville et le Bataillon.

Un bâtiment militaire reconstruit au quartier Sous-Lieutenant Thibaut



Du nouveau au quartier Sous- Lieutenant THIBAUT.

Après de longs mois de travaux, l'ancien bâtiment de la Compagnie Ecole Para-Cdo et des 12^{ème} et 16^{ème} Compagnies, est enfin reconstruit et occupé. Il est baptisé « **Lieutenant DETON** ».

Le Lieutenant **Albert DETON** perdit la vie, en Italie, lors de la rentrée dans les lignes de sa patrouille, le 03 janvier 1944. Une erreur, un malheureux quiproquo, un mot de passe mal prononcé, un mort de trop.

Héros de la campagne d'Italie, officier et un des premiers Commandos belge il mérite que son nom soit attribué au nouveau bâtiment de la 16^{ème} Compagnie.



Le bâtiment reconstruit a été inauguré le 12 septembre 2025

Maintenir l'excellence : le 2^e Bataillon Commando forge son année 2025

Les hommes du 2 Cdo affûtent leurs dagues

Entre réalisme opérationnel et exigence technique, l'année 2025 aura été marquée par une série d'exercices d'envergure pour le 2e Bataillon de Commandos. De Grafenwöhr à la Corse, des Hautes Fagnes à la Lituanie, les hommes du bataillon ont multiplié les entraînements afin de renforcer leur savoir-faire tactique et leur cohésion. Ces activités, menées dans des environnements variés et souvent éprouvants, ont permis de consolider les compétences clés indispensables aux opérations spéciales.

Dans les lignes qui suivent, nous revenons, manœuvre par manœuvre, sur les grands moments de cette année d'entraînement intensif. Chaque exercice a contribué à façonner une unité toujours plus performante et prête à faire face aux défis contemporains.

GTA (Grafenwöhr Training Area)

Dans le camp allemand de Grafenwöhr a pris place en avril l'édition 2025 de la manœuvre bataillon "GTA". Comme de coutume, la première semaine fut consacrée à la partie pratique des différentes "Specs" (spécialités). Ce fut l'occasion de parfaire et perfectionner les skills du personnel de l'unité. Les cours de spécialisation ont été divers et variés : Lead Scout, Team Leader, Automatic Weapon (7.62mm), MiMo (Mitrailluse .50 + Mortier), Tireur d'élite, etc.

À la suite de ces spécialisations, il fut temps pour les différentes compagnies de repasser en composition organique pour profiter des installations de la Grafenwöhr Training Area. Les exercices se sont déroulés de manière progressive, d'abord en section, ensuite en peloton et enfin en compagnie avec l'appui des différents détachements de la Cie SSR (support and



special reconnaissance) (SR (special reconnaissance), Mortier, Sniper, Détachement UAS (unmanned aerial system), etc.). Le camp de Grafenwöhr, qui offre de multiples possibilités, a également donné l'opportunité à notre personnel formé d'effectuer plusieurs tirs SPIKE (arme antichar). En effet, il est primordial de pouvoir s'entraîner

dans les conditions les plus proches du réel dans le but de maintenir ces compétences.

Si les exercices se sont concentrés sur le SUT (small unit tactics) et le combat symétrique, les compagnies du bataillon n'ont pas manqué de parfaire leurs skills en CQB (close quarter battle) à plusieurs reprises. Ce fut également pour le PI B de la 12e Cie l'occasion de coopérer pendant l'entièreté de la semaine avec un SOTU (special operation task unit) espagnol. Ce fut une grande opportunité d'échange et d'apprentissage entre les deux nations, augmentant également notre capacité à opérer ensemble dans divers contextes et circonstances.



MTD (marche en terrain difficile) en Corse

Le mois de mai fut l'occasion pour notre unité d'effectuer trois jours de marche intensive en Corse. Avec son dénivelé robuste et ses "chemins" escarpés, le GR20 est connu comme la randonnée la plus difficile d'Europe. Durant ces trois jours, nos commandos ont doublé et même parfois triplé les étapes afin de venir à bout de la partie nord du GR20, la plus redoutée par les randonneurs. Chargés de leurs sacs, la vue spectaculaire qu'offrent les sommets de l'île de Beauté a dû être méritée par les marcheurs.

Chaque fin de journée signait le début du bivouac pour les hommes du Bn afin de se reconditionner après une journée de marche soutenue. Cette période a offert un entraînement intensif, accentué par les beaux paysages corses sous un soleil ardent. Cet période a indéniablement permis de se dépasser en renforçant la cohésion.



SpecOps (Special Operations)

Durant le mois de juin, notre bataillon s'est rendu dans la région d'Elsenborn et des Hautes Fagnes pour une manœuvre toute particulière. L'exercice, se déroulant en terrain civil, simulait un déploiement de nos forces derrière les lignes ennemies. Les commandos se sont adonnés à diverses opérations de sabotage et de harcèlement des forces adverses et de leurs capacités clés.

Tout le spectre des opérations spéciales a pu y être travaillé. Outre les opérations offensives, l'aspect de l'appui logistique a également été un point d'attention : contact partisan, parachutage de matériel, récupération de dump, etc. Endurance, furtivité, agressivité, rapidité sont autant de qualités dont ont dû faire preuve les hommes du 2^{ème} Bataillon de Commandos pour mener à bien leurs missions.

Ce fut également l'occasion d'intégrer diverses contre-mesures passives anti-drone aux procédures des équipes évoluant sur le terrain. Ceci afin de ne pas être compromis par les drones qui les recherchaient, qu'il s'agisse de drones du détachement UAS du Bataillon ou de drones des pompiers venus en renfort. Outre les drones, un hélicoptère de la police était présent pour chasser nos commandos. La participation d'institutions civiles (pompiers, police, protection civile) a notamment contribué au succès de cet entraînement.



Mahlwinkel (Allemagne)

Du 9 au 19 août, la Compagnie A s'est rendue à Mahlwinkel accompagnée de plusieurs appuis (Sniper, EDD, I/AI, SOED, Med). Les pelotons ont dans un premier temps été divisés en plusieurs groupes afin de participer à différents ateliers :

- **Green to Grey and trench combat** : il s'agissait d'entraîner la compagnie à la transition entre zone rurale (green) et zone urbaine (grey) en exploitant un système de tranchées réaliste.
- **Urban Movement** : l'objectif était de renforcer la maîtrise des déplacements tactiques en environnement urbain.
- **Breaching** : les participants ont pu se familiariser avec les différentes techniques d'ouverture de brèches, mécaniques et explosives.
- **TUC (Techniques Urbaines Commandos)** : entrée par les fenêtres via perches, sangles ou échelles souples, arrivée simulée en fast rope sur le toit avec descente en rappel pour pénétrer le bâtiment font partie des skills qui ont été développés durant cet atelier.
- **Médical** : les scénarios, réalisés en SAMAS (système permettant de compter les impacts de tir), incluaient des blessés sous le feu, extraction et application des life savers.
- **Sniper** : atelier axé sur l'observation, l'infiltration, le tir de précision et l'appui au peloton.

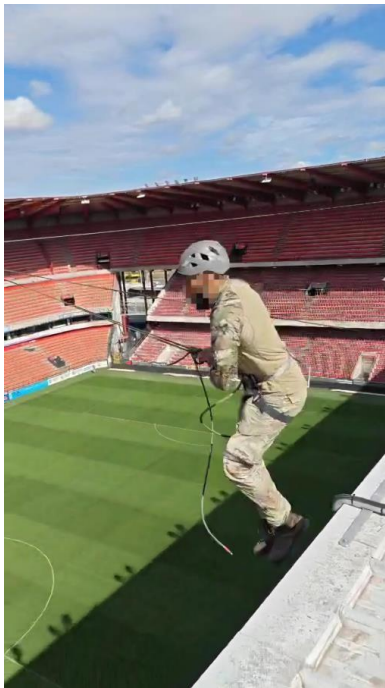
À partir du 16 août, les pelotons se sont réunis pour les exercices finaux. Ils ont pu mettre en œuvre, lors d'exercices de synthèse, l'ensemble des compétences développées lors des ateliers. Réalisé en SAMAS/SATAS et dans un environnement chaotique, le travail à Mahlwinkel a pu se faire dans des conditions réalistes qui ont renforcé la coordination intra et inter-peloton.



Recyclage Commando1 (Cdo1)

Comme chaque année, les recyclages Cdo1 ont pris place pour chaque détachement au sein du bataillon. L'occasion pour eux de pratiquer et réviser les différentes techniques de franchissement d'obstacles utilisées par les commandos.

Escalade, rappel, death-ride, tyrolienne, traversée de coupure humide sont autant de savoir-faire à exercer afin de rester opérationnel tout au long de sa carrière. Cette année, le célèbre stade de Sclessin fut le théâtre d'un spectacle inhabituel en son sein. En effet, la 12e compagnie du 2e Bataillon de Commandos ayant investi les lieux, elle put profiter de la verticalité qu'offre l'infrastructure d'un tel stade. L'audace étant aussi une lame à affûter, les participants ont notamment eu à s'élancer dans le vide depuis le toit des gradins lors d'un "swing".



Airblock training (ABT)



Durant le mois de septembre, appuyés par les équipages du 15e Wing, les parachutistes du 2e Bn Cdo ont participé à l'Airlift Block Training 2025. Ils eurent l'occasion de multiplier les sauts de jour comme de nuit, en ouverture automatique ou en chute libre.

Les drop zones sur lesquelles nos commandos furent largués ont ensuite vu se dérouler différentes manœuvres tactiques entreprises par les détachements du Bn. Regroupement par sous-groupes,

sécurisation d'aérodrome ou encore clear de la tour de contrôle sont autant d'objectifs remplis par les SOTU (special operations task unit) une fois le saut effectué. Le largage et la

projection d'hommes et de matériel demeure bien sûr une des capacités clés qu'offre le régiment des opérations spéciales à la Défense.

En outre, l'emplacement choisi pour cet ABT, la Lituanie, représente un environnement particulièrement enrichissant. La familiarisation avec les conditions qu'offrent les pays baltes et la coopération avec les forces alliées sont un avantage supplémentaire non négligeable pour notre Bn.



United We Conquer

À travers ces multiples déploiements, le 2e Bataillon de Commandos a une nouvelle fois démontré son haut niveau de préparation et son adaptabilité face à des contextes opérationnels complexes. Ces entraînements, fruits d'un engagement constant, traduisent la volonté du Bn de maintenir l'excellence et l'efficacité qui font sa réputation. Plus qu'une succession d'exercices, l'année écoulée illustre la dynamique de l'unité et la détermination d'hommes toujours prêts à répondre à l'appel.

*A 2.6, 2^e Bn Cdo,
06 novembre 2025*

Une info sur la Jeep ILTIS

(Samenvatting van een informatiedossier getekent door Luitenant KINDT, Adjudant-Chef LECLUSELLE en Adjudant-Chef CLYNCKEMAILLIE)

A l'issue de la seconde guerre mondiale, les unités Belges furent dotées de la jeep Willis 4x4 d'origine US.

Celle-ci fut remplacée en 1952, par la jeep Minerva, un véhicule 4x4 construit en Belgique sur base du châssis de la jeep Land Rover. On la déclina en diverses versions dont certaines dites blindées avec un armement variant en fonction des unités et des missions. Au début des années 80, après trente ans de bons et loyaux services il était temps de les remplacer. Pour des besoins logistiques, l'Armée belge avait acheté des jeep Land Rover 4x2 au début des années septante.



Trois marques firent des offres pour remplacer la MINERVA. Il y avait le groupe Bombardier INC CANADA qui présentait un véhicule ILTIS. Land Rover (GB) présenta deux versions différentes. La troisième firme candidate était Mercedes-Benz. Les véhicules des candidats ont été évalués en 1982, entre autres, au centre technique de la Force Terrestre, à Brasschaat. Cette évaluation a eu lieu de septembre à octobre. Outre les contrôles administratifs des

dossiers et de la documentation des tests statiques et dynamiques mirent les véhicules présentés à rude épreuve. Plus de 7500 kilomètres furent parcourus sur tous les types de terrains. La qualité et la fiabilité du matériel a été testée. Les facilités de maintenance et de réparation l'ont été également. Les moteurs ont été démontés jusqu'à la dernière vis pour en vérifier la conformité avec les exigences techniques. Finalement, l'ILTIS avec son moteur Audi quatre cylindres en version essence fut retenue.

L'Armée Belge a commandé plus de 2600 ILTIS qui devaient couvrir ses besoins opérationnels.

Initialement il y avait la version banalisée, la type radio 1, la type radio 2 (DEUX radios) et une version porte-brancards. De conception relativement moderne, les cycles de maintenance et d'entretien étaient réduits au strict minimum (par exemple : plus de graisseurs sur différents éléments).



Au cours des trois décades d'utilisation du véhicule, de nombreuses modifications, ou plutôt adaptations, furent nécessaires afin que le véhicule soit adapté aux besoins opérationnels des unités. ILTIS de Commandement, de reconnaissance, MILAN,

En 2018, le véhicule léger tout terrain ILTIS a été, à son tour « démobilisé ». Pour certains théâtres d'opération, il a été, en partie remplacé par le LMV IVECO. « LYNX » puis par le FOX (RRV : rapid reaction vehicle) et le FALCON. Une autre histoire qui s'ouvre. Le temps, les gens, les missions changent.



NOUVELLES DU MUSEE.

L'équipe du musée

Depuis le dernier Commando Dagger deux nouveaux membres ont enrichi l'équipe de gestion du Musée des Commandos. Nous les accueillons avec plaisir et les remercions de leur intérêt pour l'histoire des Commandos et leur implication dans la transmission des traditions.

Le Commandant e.r. Patrick MAURER



Patrick a servi de longues années dans différentes unités Para-Commandos et autres. Il est l'adjoint de l'administrateur délégué Il s'occupe de la gestion des membres ainsi que la gestion de la collection. Il seconde également le trésorier et a, à ce titre, accès, aux comptes bancaires.

Eric GOETHALS



Eric est le fils du Lieutenant GOETHALS, officier Commando pendant la seconde guerre mondiale. Il a fait son service militaire au 14^{ème} Génie en 1979. Il a relevé le défi ardu de mettre de l'ordre dans les archives de documents.

17 Mai 2025 Congrès des Fusiliers Marins et Commandos à Brest.

Cette année encore, le drapeau "10 IA Commando 4 Troop Belgium" du Musée des Commandos de FLAWINNE a été présenté à BREST, dans la cité du PONANT. Il a été arboré lors du défilé qui précède les commémorations et le congrès national annuel des Commandos français, regroupant les représentants des différentes amicales ayant servis dans les unités : JAUBERT ; MONFORT; PENFENTENYO; TREPEL; HUBERT; KIEFFER et PONCHARDIER, ainsi que des fusiliers Marins accompagnés d'un détachement d'honneur. Il était porté et escorté par une délégation d'anciens Commandos membres du Musée, sa couleur verte évoquant celle de nos bérets et orné de la fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre... Tonnerre de BREST ! Qu'il avait fière allure parmi les tricolores des sections françaises.

À la suite de son voyage iodé, le long de la côte Atlantique nord, il a retrouvé l'espace qui lui est réservé au sein de notre très beau Musée des Commandos, administré par une équipe hors du commun et passionnée.

Cérémonie Commémorative en l'honneur du Général-Major Baron DANLOY.

Le 05 septembre 2025, une cérémonie commémorative était organisée en l'honneur du Général-Major Baron Georges DANLOY à Neuville-sous-Huy. Cette cérémonie faisait partie d'un événement réparti sur trois jours. Celle-ci était organisée par le Comité des Associations Patriotiques de Huy et de la Région, en partenariat avec la Ville de Huy, Les Amis de la Neuville, le Centre d'Autoformation et de Formation continuée.

Le Musée des Commandos qui y était représenté par Richard Schepkens, Jean-Marie Goedert, Didier Binon et Eric Goethals. Une petite exposition y avait été installée.



Dépôt de fleurs à la stèle par le Lieutenant-Colonel BEM Delhaie. (photo Jacques Grauls)



Dépôt de fleurs sur la tombe par le Lieutenant-Colonel BEM Defawes. (photo Jacques Grauls)

Commémoration Colonel Blondeel à Gand, le 20 septembre 2025.

Une cérémonie d'hommage a eu lieu en l'honneur du Colonel Blondeel (premier officier commandant les Parachutistes belges), le 20 septembre dernier, dans sa ville natale.

La cérémonie a débuté à 09 heures par un défilé accompagné de vieilles jeeps, de cornemuses et de tambours. Les drapeaux marchaient en tête, suivis de bérets rouges et verts en uniforme, tandis que des personnes en civil fermaient la marche.

La cérémonie en l'honneur du Colonel Blondeel, décédé il y a 25 ans, s'est déroulée au Gravensteen, à partir de 11 heures. Des représentants de la Défense, de la ville de Gand et de la famille Blondeel y prirent la parole et déposèrent des fleurs sur fond de cornemuse (la Marche des Parachutistes, La Brabançonne et sonnerie « Aux Champs »).

Remise des bérets 23 octobre 2025

Le drapeau des Commandos 42-44 a été sorti à l'occasion de la remise des bérets. Le but de cette sortie est de montrer l'approbation des anciens Commandos envers l'effort accompli par leurs successeurs. Il permet ainsi de lier la tradition au futur des unités du Régiment des opérations spéciales.

De plus, le Centre d'Entraînement de Commandos a pris l'initiative de distribuer un double livre à chaque Para-Commando recevant son bérêt vert ou lie de vin. Ce livre est distribué individuellement par les représentants du Musée des Commandos et du Musée Pegasus de Diest. Dans ce double livre sont repris les ouvrages « Donnez-nous un champ de bataille » de Carlo G. Segers et « Six amis viendront ce soir » par Gilbert-Sadi Kirschen. Les deux auteurs de ces œuvres sont respectivement un Commando et un Parachutiste de la première heure.



Walcheren, 01 novembre 2025.

Comme chaque année, le Musée des Commandos et le 2^{ème} Bataillon de Commandos ont participé, avec le drapeau des Commandos 42-44, aux commémorations qui ont eu lieu à Walcheren en souvenir du sacrifice des troupes alliées pour la libération de l'île. Les Commandos belges y ont, en effet, participé aux combats du 01 au 10 novembre 1944. Les cérémonies sont coordonnées et organisées, entre autres, par les Régionales de l'A.N.P.C.V. de Anvers, du Brabant, de Gand. Une gerbe de fleurs est déposée le matin, à Westkapelle, au cours d'une cérémonie organisée par les autorités de la ville. L'après-midi, des gerbes de fleurs ont été déposées au monument de Domburg qui rend hommage aux Commandos belges, norvégiens et anglais.



Le monument à Domburg (photo Jacques Grauls)

Article paru dans l'Avenir de 10 novembre

A l'occasion d'une conférence sur les traces des militaires anglais dans la ville de Namur, Patrick a rencontré un reporter du journal l'Avenir. La rencontre s'est terminée au Musée des Commandos et a débouché sur un article élogieux paru le 10 novembre. En voici la copie. Avec la permission de l'auteur Samuel Husquin.

12

L'AVENIR NR. 511
LUNDI 10 NOVEMBRE 2025

PROVINCE DE NAMUR

Les paracommandos de Flawinne, c'est du « Made in England »

NAMUR Flawinne – Marche-les-Dames

À la veille du 11 novembre, focus sur l'histoire plutôt méconnue des paracommandos belges dont la première page a été écrite en 1942 en Angleterre, au Pays de Galles et en Écosse. Les techniques d'entraînement, l'organisation, les valeurs de base... Tout est toujours d'actualité dans les casernes de Flawinne ou au camp de Marche-les-Dames.

Les impressionnantes casernes flawinnoises de briques rouges encadrées de hauts treillis et de barbelés, les impressionnants exercices d'escalade ou de passages en pont de singe à Marche-les-Dames, les dix malheureux assassinés à Kigali et même les bastions démarrés en fin de guindaille au Bunker... Les paracommandos font partie de la vie des Namurois depuis des décennies. C'est même un solide bout de patrimoine.

Pourtant, on méconnaît l'histoire de cette troupe d'élite, fleuron de l'armée belge qui garde un surprenant côté « Made in England ». « L'idée des commandos, c'est celle de Winston Churchill qui, au début de la guerre 40, veut créer des petites unités avec des soldats très entraînés et spécialisés appelés à réaliser des coups, par surprise, avec des objectifs très précis », situe Patrick Maurer, commandant des paracommandos à la retraite. Et ça fonctionne... plus ou moins. « Les Anglais se sont aussi rendu compte de l'importance de créer des troupes avec des soldats d'autres nationalités qui parlent la langue et connaissent le terrain sur lequel les actions vont être menées. »

À l'issue de la campagne des 18 jours, tous les soldats belges ne se sont pas rendus. Certains font le maximum pour gagner l'Angleterre et continuer le combat contre l'Allemagne nazie. « Cer-

tains sont passés par la France, l'Espagne, Gibraltar et ont mis plus de 400 jours pour rejoindre la Grande Bretagne », insiste le responsable du musée flawinnois des paracommandos. « Beaucoup ont aussi été détenus dans les prisons de l'Espagne franquiste. »

Un moral forgé en Écosse

Il faudra finalement attendre juillet 1942 pour que ce potentiel belge soit activé. Le gouvernement en exil donne son accord pour la création de la 4^e troupe du 10^e commando interallié. Elle est formée d'une centaine de soldats belges parmi lesquels on retrouve une poignée de Namurois comme le Wépionais Jacques Delvaux.

« Tous vont connaître un entraînement intensif », détaille Patrick Maurer. « Ils passeront d'abord par Abersoch, au Nord du Pays de Galles, et puis Achmacarry, dans les rudes conditions météo du Nord de l'Écosse. »

Tout cela forge les caractères mais aussi l'identité des « codos » belges qui reprendront part aux combats en septembre 1943. Embuscades et attaques en montagnes en Italie, opérations de corsaires en Yougoslavie, bataille acharnée et meurtrière pour reprendre Walcheren en Hollande... Tout cela vaudra à cette jeune « troupe » plusieurs citations. Le début de l'aventure pour ce régiment, pilier de l'histoire militaire belge.

SAMUEL HUSQUIN

Embuscades en Italie, opérations de corsaires en Yougoslavie...

Les commandos belges ne tarderont pas à démontrer leur valeur.



Le commandant des paracommandos Patrick Maurer, désormais à la retraite, est impliqué dans la vie du musée de Flawinne.

La valeur de celui qui serre les dents

Dans un vieux document dactylographié ou dans le caractère du premier chef, on retrouve déjà tout l'esprit des paracommandos.

Sur quelques pages dactylographiées affichées au mur du musée de Flawinne, on découvre l'essence même de l'esprit « para ». Ce document rédigé par un responsable de l'armée britannique définit, au début de la Seconde Guerre mondiale, les instructions pour l'entraînement de ces futurs commandos. On y comprend que le candidat devra être doté d'une forme physique impeccable mais aussi d'une belle vivacité d'esprit. Tout cela devra être combiné avec une parfaite maîtrise des armes. On découvre l'importance ultime de la discipline mais aussi la volonté de décentraliser le pouvoir et de donner des responsabilités aux petites unités. « C'est comme cela que l'on développe le leadership », décrit-on dans cette philosophie britannique. Une note rédigée du côté belge met aussi le doigt sur l'importance du dépassement de soi. « Quelqu'un qui est très doué physiquement et réalise les exercices avec



Les tout premiers « codos » belges.

Facilité (c'est relatif) sont peut-être moins fiable que celui aux capacités moindres qui aura dû serrer les dents pour terminer dans les temps », est-il indiqué. Cette force de caractère, c'est aussi le trait central du premier chef des commandos : le capitaine Georges Danloy. « Du côté des politiques et de l'État-Major, certains étaient réticents vu ce côté tête dure », relève-t-on au musée des paras. « Mais les Anglais avaient perçu ses qualités et ont dit que ce serait lui et personne d'autre... » Une forte tête qui insufflera un esprit, aussi aux générations de commandos qui suivront. S.H.O.



Petite rue, grande dame

Durant ce week-end, les British Days, par l'entremise officielle Jean-François Husson, ont rappelé les liens militaires entre Namur et la Grande-Bretagne. Ce fut ainsi l'occasion de souligner les « origines » anglaises de nos parcs (lire par ailleurs) mais aussi de mettre à l'honneur Elsie Gladstone. Le nom claque et pourrait être celui du personnage central d'une série Netflix. Mais l'héroïne, cette infirmière anglaise en a fait montre dans la vie réelle. Durant la Grande Guerre, elle a soigné les blessés dans des tranchées et tristes hôpitaux. À la fin du conflit, elle est restée à Namur pour soigner les patients atteints de la grippe espagnole. Elle contracta la maladie et décéda le 24 janvier 1919, à 34 ans. Elle a été rappelée samedi, lors de l'inauguration de la plaque de la rue qui portera désormais son nom. Cette nouvelle voie est située à Brage, dans le parc d'activité Caro-Vs dédié à la santé. Tout cela a du sens. Une coquille s'est malencontreusement glissée dans la nouvelle plaque. L'héroïne anglaise perdait au passage le « L » de son nom de famille. Mais cette jeune femme de grande valeur, épaulée par un inévitable sens de l'humour « so British », en aurait probablement ri plutôt que de s'en vexer. **ssa**



Anglais et Namurois unis pour saluer la mémoire d'Elsie Gladstone, une infirmière héroïque.

Un musée qui mériterait d'être pris d'assaut par le public

À Flawinne, le musée des commandos est un secret (trop) bien gardé. Une petite visite s'impose.

Ce n'est pas un camp retranché mais c'est tout de même un secret bien gardé. Au cœur des casernes flamandaises, le musée des commandos garde et entretient la mémoire de ce régiment d'élite depuis 1980. Impressionnant dans ses espaces mais aussi la richesse des pièces exposées, le site mérite assurément une visite.

Le fil chronologique de l'histoire des « codes » nous sert de guide. Une histoire très liée à la région namuroise. « Après la guerre, il fallait trouver les sites pour accueillir mais aussi continuer à former les soldats de ce nouveau régiment », développe Patrick Maurer, commandant paracommando à la retraite qui s'implique dans la vie du musée. « Pour l'entraînement des commandos, la région namuroise avec la Meuse, les rivières... était vraiment la zone appropriée. » C'est comme cela que le centre d'entraînement de Marche-Dames, au château d'Arenberg, a été mis en place. Les troupes, elles, ont d'abord été casernées à la



Scènes reconstituées, matériel militaire et armes des différentes époques... Le musée repasse de manière très vivante toute l'histoire des paracommandos belges.

citadelle de Namur mais aussi à Seilles (Tramaka). Les paracommandos quitteront définitivement la place forte namuroise historique en 1977.

Entre-temps, en 1961, le 2^e bataillon commando emménagera à la caserne Thibaut d'un sous-lieutenant né à Rhinnes mort au combat en

1918 à Tournai, à Flawinne. Dans une visite en lucet, on découvre les photos, documents d'archives... Tout cela est aussi très vivant avec des pièces étonnantes et spectaculaires. Comme cette impressionnante embarcation, nommée Gootley qui a servi aux codes dans leurs missions aquatiques jusqu'en 1957. « Lors d'une démonstration en Meuse, le bateau s'est retourné et trois hommes se sont noyés », épingle Patrick Maurer. On jette aussi un œil sur ce glorieux document qui reprend l'ordre donné en 1942 par Hitler de « massacrer sans pitié » et d'« exterminer jusqu'au dernier » les membres des commandos britanniques (et donc belges par extension). Une page importante, et émouvante, est également consacrée à Kagali et la disparition tragique des dix parcs. Flots faits d'armes et tragédies, petits objets du quotidien et grandes pages de l'histoire militaire belge, ce discret musée mériterait vraiment d'être pris d'assaut. **ssa**

Le musée des commandos, ouvert dans la caserne de Flawinne, est ouvert tous les week-ends de 13 à 18h mais aussi à d'autres moments, uniquement sur rendez-vous au 0474 18 56 12.

Mannekenpis, le 11 novembre 2025

Tous les ans, le 11 novembre, le mannekenpis revêt le l'uniforme des Commandos belges. A cette occasion, après l'hommage à la Colonne du Congrès, la régionale A.N.P.C.V. de Brabant organise un petit défilé et une cérémonie de commémoration auprès de la célèbre statue. Les premiers Commandos devaient être représentés par la présence de leur drapeau.



N'oubliez pas la cotisation 2026

Nous avons besoin de vous. Les frais de fonctionnement du musée sont également soumis à l'inflation. L'entretien du matériel et des pièces exposées ainsi que la modernisation de notre matériel bureautique nous exposent à des frais toujours plus importants. Nous vous remercions de bien vouloir renouveler votre cotisation pour 2026, de faire partie de ceux qui accordent de l'importance à l'histoire des Commandos et à la transmission de leurs valeurs. Nous vous demandons d'encourager vos connaissances à en faire autant.

Pour 2026 la cotisation s'élève à 15€

Vous pouvez dès à présent les verser sur le compte du

Musée des Commandos BE55 0012 8958 0644

N'oubliez pas de mentionner votre nom, prénom et cotisation 2026

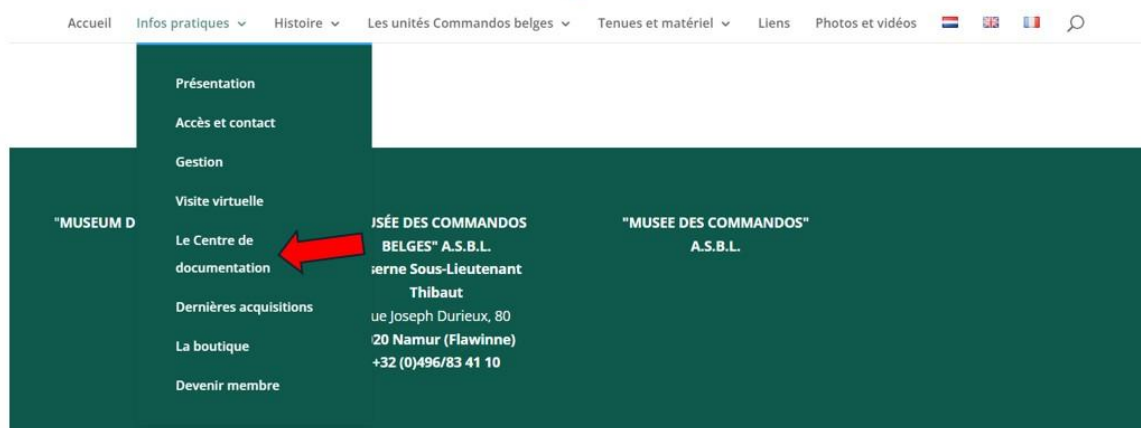
OU vous pouvez payer tout de suite. A l'aide de votre application bancaire scanner le code ci-dessous. Modifiez les données pour mentionner votre nom et prénom. Cotisation 2026



Le Centre de documentation du Musée.

Au fil du temps le Centre de documentation ne cesse, entre autres grâce à vos dons, de s'enrichir et étoffer ainsi nos collections.

Une équipe dynamique et motivée classe et indexe tous les items réceptionnés. Celle-ci est structurée afin de faciliter la conservation des données, vous trouverez ainsi les cellules suivantes : bibliothèque (livres et revues), une photothèque et archives, cette dernière venant juste d'être mise en place grâce à l'arrivée d'un nouveau bénévole.



La bibliothèque recense déjà presque 2000 ouvrages répertoriés dans un logiciel libre de droit (Book'in) qui permet d'effectuer une recherche via différents critères : titre, auteur, thème abordé, maison d'édition, Vous pouvez consulter le contenu de la bibliothèque via le site web du Musée en cliquant sur l'onglet Infos pratiques et ensuite sur la ligne Centre de documentation. Ce logiciel permet également de gérer les prêts.

Les différentes revues sont classées chronologiquement dans différents classeurs et sont indexées, c'est-à-dire que les tables des matières sont enregistrées et ce pour les revues tels que : Togle rope, Go or die, TAM TAM Ommegang, Commando Dagger, et autres revues dédiées quasi exclusivement aux Paras-Commandos. D'autres revues plus anciennes telles que : L'Armée – la Nation, Nos Forces, Forum, Vox,... pour lesquelles seuls les articles en rapport avec les Paras-Commandos sont indexés.



Il est très facile de retrouver les mots clés sur lesquels vos recherches portent. Il s'agit là d'un travail de longue haleine mais la motivation ne faiblit pas tant il est utile d'effectuer ce travail de passeur de mémoire. N'hésitez pas à nous contacter que ce soit pour nous aider à compléter nos sources ou pour nous faire part de vos recherches afin que nous puissions préparer votre visite.

L'équipe du Centre de documentation.

Jean-Philippe, Gaby, Serge, Eric ,

La photothèque du Musée des Commandos

La Photothèque a besoin de vous !!!

Le Musée des Commandos, gardien de l'histoire et des exploits de nos bérets verts, lance un appel vibrant à tous ceux qui détiennent des fragments de notre passé commun.

La **Photothèque du Musée des Commandos est en constante recherche**

de nouveaux documents pour enrichir ses collections et offrir une vision toujours plus complète et vivante de l'histoire des Commandos belges.

Que vous soyez un ancien commando, un membre de leur famille, un passionné d'histoire militaire, ou simplement quelqu'un qui possède des clichés uniques, votre contribution est précieuse. Nous recherchons activement toutes formes de documents photographiques :

- **Photographies** : Noir et blanc, couleur, tirages originaux, négatifs, diapositives...
- **Albums photos** : Qu'ils retracent une carrière, une période spécifique ou des événements marquants.
- **Vidéos** : Films amateurs, reportages, témoignages...
- **Documents écrits liés aux images** : Légendes manuscrites, lettres, journaux, ordres de mission etc...



Ces documents peuvent couvrir toutes les périodes de l'histoire des Commandos, depuis leur création jusqu'à nos jours, en passant par les entraînements, les missions, les cérémonies, la vie quotidienne en caserne ou sur le terrain, et même des moments plus personnels qui témoignent de l'esprit de camaraderie et de sacrifice.



Pourquoi est-ce important ?

Chaque photographie, chaque film, chaque document est une pièce essentielle du puzzle de notre mémoire collective. Ils permettent de :

- **Préserver l'héritage** des Commandos pour les générations futures.
- **Illustrer et documenter** les expositions et les publications du musée.
- **Transmettre les valeurs** de courage, de discipline et de dévouement.
- **Rendre hommage** à ceux qui ont servi et continuent de servir.

Si vous possédez de tels trésors et êtes prêt(e) à les partager avec la Photothèque du Musée des Commandos, nous vous invitons chaleureusement à nous contacter.

Chaque don ou prêt sera traité avec le plus grand soin et la reconnaissance qu'il mérite.

N'hésitez pas à prendre contact avec nous pour discuter des modalités de votre contribution.

Ensemble, continuons à écrire et à illustrer la grande histoire des Commandos.



**Contactez la Photothèque
du Musée des Commandos**

Secrétariat : CdoMuseum@skynet.be

(0474/18.56.18) -

Photothèque : imagesmuscdo@gmail.com

(0478/770082)

Les dernières acquisitions



Deux fusils Carcanos (Italie), exposés dans la salle 4, ont été offerts par le Comte Henry le Grelle, membre de l'organe d'administration.



Le béret et les médailles portés par Raoul Meert (Commando 1942)



Le piolet offert au Major Legrain par l'équipe du camp de KOTA-KOLI lors de son départ en mai 1987. (salle 6).

BELSOF - Jeu de carte

Créé par le Centre d'Entraînement de Commandos de Marche-les-Dames, ce jeu de cartes unique, vous plonge au cœur de l'action du **Special Operations Regiment**. Il met en scène des **personnages historiques**, de l'**armement** et des **véhicules d'intervention** utilisés par les forces d'élite.

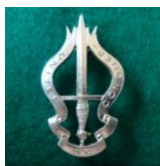


Le jeu de cartes est disponible pour 15€ au shop du musée ou par mail à CECDO-S5-DL@mil.be

Des nouveautés au shop



BADGE BRODÉ MUSÉE DES
COMMANDOS 5€

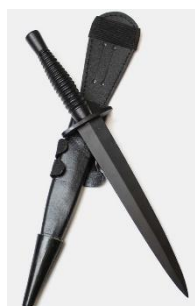


ET NOS
AUTRES
INSIGNES

...



BADGE D'ÉPAULE COMMANDO €3



POIGNARD NOIR
FOURREAU EN CUIR
€ 90



LIVRE DOUBLE 35
"DONNEZ-NOUS UN CHAMP DE BATAILLE »
« SIX HOMMES VIENDRONT CE SOIR »
SUR COMMANDE



NOUVEAU!!! T-SHIRT SABLE
BADGE 2 CDO €22
BADGE MUSÉE DES COMMANDOS €35
*VOYEZ AUSSI LES AUTRES COULEURS, LES
SWEATSHIRTS AVEC EMBLÈMES, ETC.*



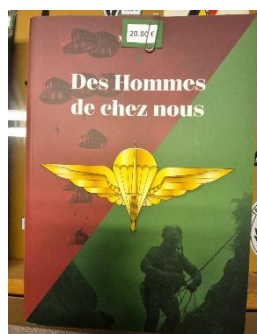
BONNET SOR €20



MANCHE DORÉ, LAME ARGENTÉE
*LIVRÉ EN BOÎTE EN CARTON
120 EUROS*



JEU DE CARTES SOR €5
ILLUSTATIONS 2 CDO



LIVRE €20



MÉTAL EN MÉDAILLE "MUNITION" €15
COIN MUSÉE DES COMMANDOS
5€

Voir tous les articles disponibles sur le site du Musée des Commandos:

<https://museedescommandos.be/wp-content/uploads/2023/11/Liste-prix-Musee-Cdo.pdf>

ou <https://museedescommandos.be/la-boutique/>

le shop est ouvert le lundi de 9.00 à 13.00 heures

(le samedi de 13.30 à 17.00 uur, sur rendez-vous via 0474/18.56.18)

ou via e-mail(cdomuseum@skynet.be).

ILS NOUS ONT QUITTÉS.

Nous présentons nos sincères condoléances à leurs proches

VANDERSTEEN Etienne	25/01/2025	M 388.17
DUMOULIN ALPHONSE	07/02/2025	E217.98
DEWOLF Willy	21/04/2025	E913.07
HARPIGNY Louis	27/04/2025	E490.02
LENOIR Alain	25/05/2025	M540.21
LAPS Jozef	10/06.2025	M591.22
DASNOIS Gérard	14/06/2025	R848.07
GOVAERTS Edwin	15/06/2025	M532.21
MEERT Marcelle (weduwe Raoul Meert, Commando 1942)	29/08/25	
PAQUAY René	10/09/25	
CATINUS José	03/11/2025	M245.14 (voir ci-dessous)
VERSCHUERE Léon	05/11/2025	E247.98 (voir ci-dessous)

Adjudant-major e.r. José Catinus

Ancien RSM du Centre d'entraînement de Commandos.

Ancien sous-officier du 1er Bataillon de Parachutistes.

Breveté dispatcher N° 137.

Titulaire de la Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold

Décoré de l'« Ordre du Mérite de Niger »

Premier Sergent-major e.r..Léon VERSCHUEREN

Ancien du 2^{ème} Bataillon de Commandos.

CSM de la 14^{ème} Compagnie Para-Commando.

Dispatcher.

Ancien président de la régionale A.N.P.C.V. de Namur